

vaincu celui dont les sots, les oisifs et les ignorants ont fait un dieu¹.

Toutefois, je vais achever de raconter ce qu'il a fait de nous, avant de vous dire ce qu'il eut à souffrir d'elle. Ce sujet, d'ailleurs, serait plus digne d'Homère ou d'Orphée que de moi.

Guidés par le bruit des ailes pourprées des coursiers volants, nous suivîmes le char à travers mille précipices, jusqu'à ce que l'Amour fût arrivé dans le royaume de sa mère².

Il nous avait entraînés, sans dénouer ni même desserrer nos liens, à travers tant de forêts et de montagnes que nous ne savions plus où nous étions.

Au-delà des lieux où soupire et pleure Égée³ se trouve une petite île délicieuse et charmante plus que toutes celles que réchauffe le soleil ou que baigne la mer.

Au milieu s'élève une colline si ombreuse et si verdoyante, avec des parfums si agréables et des ruisseaux si charmants que l'âme la plus forte en est amollie.

C'est le pays cher à Vénus. Il lui fut consacré

¹ L'Amour.

² Cythère, royaume de Vénus.

³ Égée, roi d'Athènes, ayant cru mort son fils Thésée, parti pour combattre le Minotaure, se jeta de désespoir dans la mer qui prit son nom.